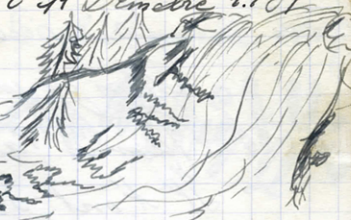
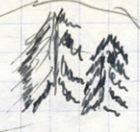


Mardi 11 Décembre 1954



LE TORRENT

Comme un torrent qui vient tout droit
 De la montagne Et qui s'infiltre
 En bondissant parmi les champs
 Découvrant dans la campagne
 Toutes les fleurs du printemps
 Mon cœur tout neuf est descendu
 Parmi la ville gonflé d'amour
 Et de bonheur à vagabonder
 Mais mon âme est moins tranquille
 Depuis que j'ai tout quitté
 La haut tout est lumière
 En bas tout est chimère
 Mais le torrent oublie bien vite
 La montagne Et comme lui suivant
 Mon destin je descends
 Et de colline en campagne

J'ai perdu mon cœur d'enfant
 Mes yeux tout neufs tout rencontrés
 Parmi la ville Et sans savoir
 Il t'ont donné leur liberté
 La rivière s'en va tranquille
 Depuis Mais moi j'ai voulu rester
 Pourtant souvent je pense au ciel
 De mon enfance ce soir tu vois
 Je veux retrouver la vie d'auce
 Vivre avec toi dans la charité de mes vingt ans
 Et remonter vers la source où j'ai bûché
 Les printemps dans le silence des sapins Blancs
 Et connaître près du torrent mon
 Cœur d'enfant.

fini à 338 de la quille

FIN